Fin de la 4e édition du festival "Mandji culture"

Un vrai régal



cité du partenariat avec la municipalité.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

LES lampions se sont éteints, samedi dernier, sur la 4e édition du festival "Mandji culture". Théâtre de l'événement, la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe a accueilli de nombreux visiteurs.

Adultes, jeunes, en famille ou en solitaire, y ont découvert et apprécié l'immense richesse culturelle de notre pays, sous les différents chapiteaux qui abritaient les stands à l'intérieur desquels l'on pouvait découvrir la sculpture, la peinture, la couture, la vannerie, le tricotage, etc. On notait, parmi les officiels, la présence du consul de France, Frédéric Grapin. Le public avait le choix d'un large éventail de plats typiquement nationaux. Le nkoumou, le nyembwè, les feuilles de manioc sous différentes cuissons, mbwet (purée de maïs), le soukoutè, étaient au menu. Ils pouvaient ensuite digérer en parcourant les danses traditionnelles du terroir, telles que Ikoku, Elône, Nloupe, Okoukwè. Des moments irrésistibles pour des initiés, qui se laissaient entraîner. Dans l'une des ailes de la salle polyvalente, nombreux sont allés à la découverte du musée municipal. Des masques de nos différentes ethnies et autres objets datant de plusieurs décennies meublent les rayons. Dans la soirée, les artistes locaux, renforcés par ceux venus d'ailleurs, ont élargi la gamme. Un vrai régal



Une phase de la visite des stands par le maire de Port-Gentil et le directeur général d'Addax Petroleum.

culturel que l'on aimerait, rapidement, revivre dans la cité pétrolière. La joie et la gaieté couvraient l'atmo-

La communion était telle que l'esprit du vivre-ensemble ne pouvait qu'être impacté positivement. A la grande satisfaction, non seulement du maire de Port-Gentil, Bernard Apérano, mais aussi de Thierry Normand, directeur général de la société Addax Petroleum Oil & Gas Gabon dont l'engagement pour le soutien aux activités culturelles s'est donné un réel visage à travers le festival "Mandji culture".

Autant dire qu'il s'agit contribution d'une la préservation du patrimoine culturel national et à la promotion de l'action de ceux qui le font vivre dans la cité. "En renouvelant, l'année dernière, pour notre engagement aux côtés de la municipalité, trois éditions supplémentaires, nous avons voulu apporter un soutien à la politique culturelle nationale en aidant à préserver et perpétuer cette précieuse ressource qu'est la culture", a déclaré Thierry Normand.

A Port-Gentil, l'on soutient que la culture apparaît comme une richesse durable et un gisement intarissable. Au fil des éditions et après renouvellement consensuel du protocole d'accord entre la mairie centrale et la société pétrolière suscitée, le festival "Mandji culture", de l'avis de Bernard Apérano, s'est affirmé et s'est imposé comme l'un des rendezvous culturels majeurs à l'échelle nationale.



Le passage très apprécié du Mbuanda.

Initiative privée/Le Connect center Crowdfunding

Pour la promotion de l'apprentissage au numérique



Pascal Ango (centre) promeut son initiative dans les établissements scolaires.

FAE

Port-Gentil/Gabon

IL y a bien longtemps que le Gabon est entré dans l'ère du numérique. En témoigne la forte consommation des téléphones dits "intelligents". A Port-Gentil, un promoteur se définissant comme un "Ninja de la transformation digitale à temps partiel et blogueur le reste du temps", Pascal Ango, veut mettre son savoir-faire à la disposition du plus grand nombre.

D'où son initiative de créer le "Connect center Crowdfunding" (CW) qu'il présente comme un centre communautaire dédié à la promotion de l'apprentissage par le numérique, en face de l'école catholique Sainte Thérèse du quartier Balise. La définition de son initiative est plutôt réductrice, au regard de la large panoplie d'activités que ce centre met à la disposition des Portgentillais. Projet communautaire, l'initiative s'appuie d'abord sur la "communauté" que l'on pourrait définir par "toutes les bonnes volontés".

Le Crowdfunding, ou financement participatif, est l'une des clés de la réussite du projet. A en croire le promoteur, 75% des ressources (livres, manuels, magazines...) ont été fournies par la communauté, à travers des dons. De même, 50% des coûts de



L'initiative est notamment appréciée...

construction et de réhabilitation ont été supportés par cette même communauté, à travers des campagnes participatives de levée de fonds.

«Autrement dit, si vous possédez un vieil ordinateur, portable ou fixe, et qui ne vous sert plus, ou encore des meubles, des livres et d'autres biens, vous pouvez en faire don au Connect Center CW. Cela permettra aux jeunes de Port-Gentil de découvrir l'outil informatique à moindre coût, grâce au recyclage des machines», a expliqué Pascal Ango.

Que peut-on faire au Connect Center CW ? «D'abord apprendre l'informatique en s'amusant, dès l'âge de 8 ans. Les adultes

pourront également apprendre cette matière à moindre coût et à leur rythme. De plus, le cours "easy english" permettra, à ceux qui le souhaitent, d'apprendre facilement l'anglais à tout âge, avec des encadreurs parfaitement bilingues. Quant aux fans de scrabble et des jeux de lettres, des tournois y sont régulièrement organisés à leur intention», répond le promoteur.

La formation par le ludique est loin d'être la seule philosophie du centre. Des ateliers pratiques y sont initiés, avec pour objectif d'entraîner les participants à s'exprimer en public, à conduire un projet d'entreprise ou à exploiter utilement les appareils électroniques.

Ainsi, l'on pourra apprendre gratuitement quelques bases de la diction et de la gestuelle avec l'équipe de Slam Action. Mieux, l'on sera édifié sur l'utilisation du téléphone mobile pour la gestion de son épargne, pour des recherches scolaires ou sur les enjeux de la digitalisation des entre-

En cette période d'examens de fin d'année, le Connect Center CW a ouvert ses portes aux élèves pour des révisions en histoire, en géographie et en économie, à travers des projections sur des thèmes ciblés. Quant aux créateurs en herbe, ils y trouveront aussi leur place avec l'activité BricoKids ou bricolage pour enfants.

On y rencontre évidem-

ment toutes sortes de clubs

(lecture, anglais...) et des modules de développement personnel y sont disnotamment comment réussir un entretien d'embauche, la vente des produits sur Internet, la fidélisation des clients grâce aux réseaux sociaux. Au final, le Connect Center CW se présente comme un espace d'épanouissement pour les enfants et pour les adultes, un lieu de partage et d'échange de savoirs et une expérience humaine originale qui met en relation des gens de tout âge et de toutes conditions.



...des tout-petits.